

Récompense Les Saint-Cyriens lui remettent un prix littéraire

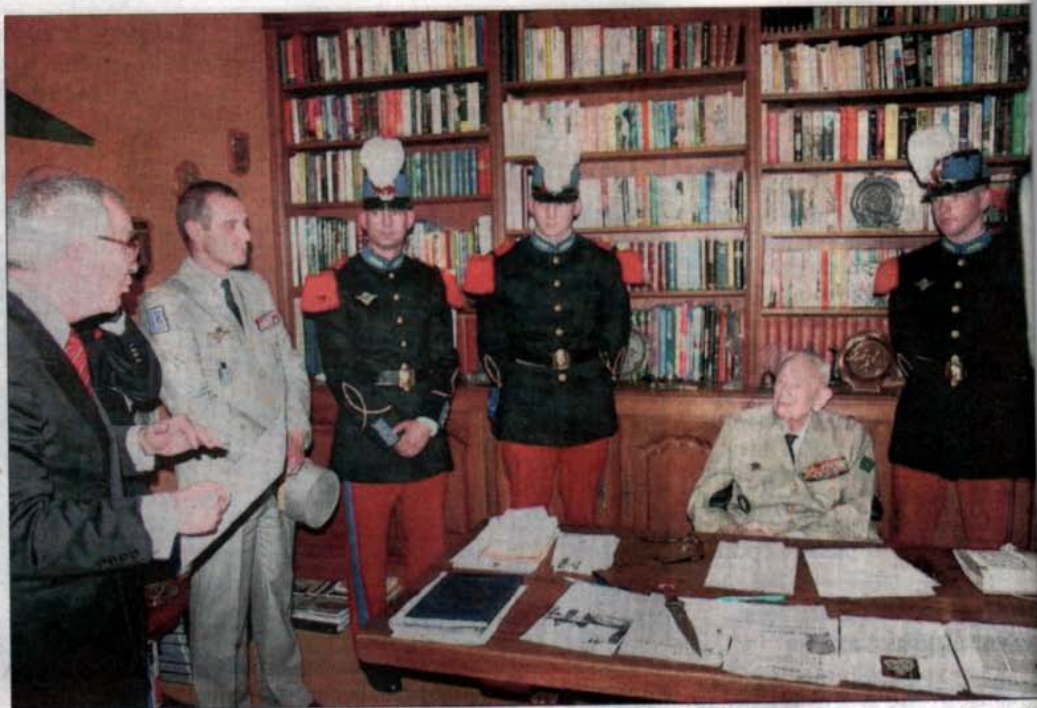
Bigéard, le grand témoin

« ALORS, QUEL EFFET ça vous fait de voir un vieux machin ? » demande-il, à l'adresse des trois jeunes saint-cyriens, tout intimidés d'être à ses côtés. Même très fatigué après de graves ennuis de santé, le Vieux Soldat ne se départit pas de son humour. Hier, il a reçu à son domicile toulouais, le prix spécial de la Saint-Cyrienne, une association représentant 6.000 officiers, diplômés de l'école de Coëtquidan. Le prix littéraire récompense l'auteur de quinze ouvrages à succès et salue, en même temps, « un chef de guerre et un patriote ».

Hors du commun

Décernée une seule fois auparavant (au général de division Claude Leborgne) la distinction lui a été remise par le général Delort, président de la Saint-Cyrienne. À ses côtés : le général de brigade Barbaud, chef d'état-major de la région terre Nord-est, le général Delhocre, président de l'Epaulette, le général de corps d'armée Meille, membre du jury littéraire, le colonel Weixler, commandant d'armes de la Place de Toul.

« Il faut savoir reconnaître les grands acteurs et témoins de notre temps. Votre personnalité nous est appa-



■ Une distinction appréciée par le Vieux Soldat.

Photo ER

« hors du commun » affirme le général Delort. La cérémonie a lieu dans le bureau du général Bigéard, entouré de ses livres, de ses souvenirs et des classeurs où il range son volumineux courrier. L'orateur s'adresse au héros de Dien-Bien-Phu, à l'homme de courage et de convictions, à l'écrivain, à

l'amoureux de la France.

Amaigri mais l'œil pétillant, Bigéard lâche : « Tout ça me remue les tripes ! Et me donne envie de m'engager ! »

L'ancien para, qui fut secrétaire d'Etat à la Défense de Giscard, ne peut s'empêcher de sauter dans l'univers politique. « Le débat droite

gauche, c'est dépassé. Usé. Il faut prendre les meilleurs dans les deux camps et les faire bosser ensemble ! Aujourd'hui, faut s'unir. Pour que ça change. Les Français sont inquiets ».

Le képi sous le bras, les trois jeunes saint-cyriens enregistrent le message. Impassibles.

Michel BRUNNER